



Nanification des plantes (sur-exploitation des prairies)

LES PRAIRIES : UN ÉQUILIBRE FRAGILE

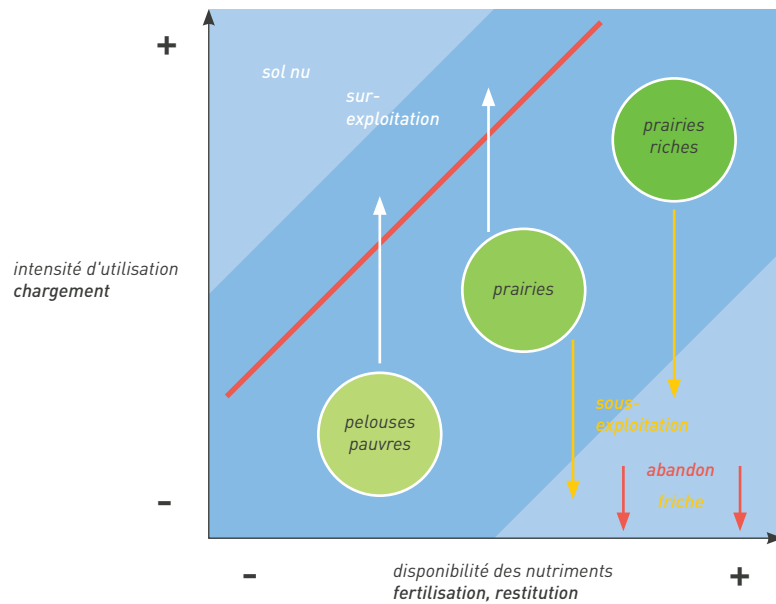
La diversité floristique d'une prairie est le résultat de l'interaction entre les pratiques d'utilisation et les conditions du milieu (humidité, acidité, fertilité). Les conditions d'exploitation, en particulier de pâturage, peuvent faire évoluer le couvert prairial vers deux types de milieux.

Des prairies sur-pâturées au sol nu

Le surpâturage, dû à un chargement trop élevé, entraîne des modifications au niveau du couvert végétal avec le développement de plantes à rosettes au détriment des graminées et une augmentation de la proportion de sol nu. La production de matière sèche est alors diminuée jusqu'à 30%.

Des prairies sous-exploitées à la fermeture du milieu

Le sous-pâturage est au contraire lié à un chargement animal insuffisant. Il se traduit par le développement d'espèces peu ou pas consommées par les animaux. Ces derniers effectuent un « tri sélectif » parmi l'offre importante disponible en prélevant les plantes les plus appétentes. Ceci favorise le développement d'espèces devenant progressivement envahissantes et laissant se développer les espèces ligneuses.



Enrichissement (sous-exploitation des prairies)

La dynamique de la végétation - exemple d'une réduction d'intensité d'exploitation sur milieu fertile



Création d'une hétérogénéité structurale



Colonisation par des ligneux (buissons, ronces...)



Développement d'arbres

CHACUN A SON IMPORTANCE ET LES INTERACTIONS SONT COMPLEXES

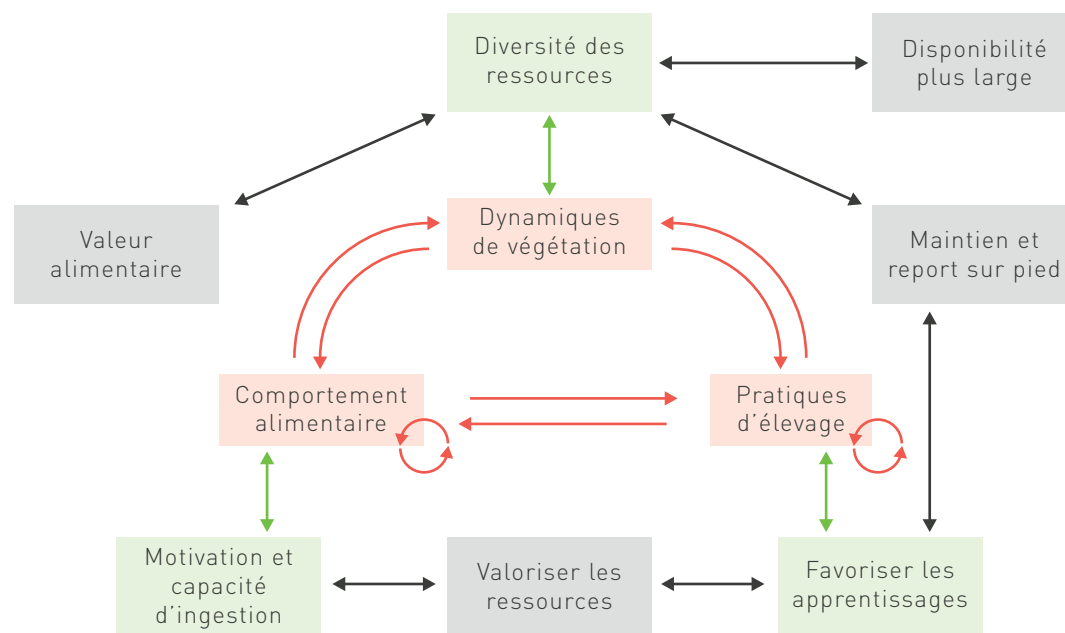
La gestion de prairies par le pâturage fait intervenir des troupeaux et nécessite la mise en place d'une organisation entre les animaux et les végétations présentes, en termes de disponibilités et de fonctionnements écologiques.

Si certaines variations sont prévisibles (stade physiologique des animaux, périodes de croissance ou de maturation de la végétation) d'autres restent non prévisibles (aléas climatiques, inondabilité, interactions complexes au sein des végétations, effets des modes de gestion anciens).

Le projet de l'éleveur constitue un point clé à croiser avec les attentes pour le territoire.

Représentation schématique des 3 composantes d'un système pastoral

(à partir de AGREIL et al., 2010)



Le système pastoral mis en place devra tenir compte des interactions entre les trois principales composantes : la végétation, le troupeau et les pratiques d'élevage. La complexité de la situation repose sur le fait de reconnaître les processus propres à chacune des composantes et les interactions dynamiques de ces composantes.

MIEUX COMPRENDRE PAR L'OBSERVATION

L'observation du milieu embroussaillé est un outil de diagnostic permettant de comprendre la dynamique de la végétation et d'identifier les facteurs qui ont conduit à cette situation. (à partir de GUIGNIER et al., 2006)

ETAPE 1 : A l'échelle de la parcelle, localiser les secteurs présentant un risque d'embroussaillage et définir des zones de suivi

L'embroussaillage d'une prairie peut avoir plusieurs origines :

- » Des endroits isolés sur une grande parcelle,
- » Un effet lié à la pente : haut ou bas de parcelle,
- » Une végétation refusée par les animaux,
- » Une zone laissée à l'abandon pendant plusieurs années.

Une zone de suivi est un secteur de la parcelle sur laquelle on s'interroge sur la capacité des animaux à contenir la dynamique d'embroussaillage.

La dynamique de développement est naturelle (par l'accroissement des adultes en place et développement des jeunes) ou provoquée sur une zone ayant subi une intervention mécanique récente (rejets en général très vigoureux).



ETAPE 2 : Observer la dynamique des ligneux sur la zone de suivi

La densité des adultes indique l'importance de la dynamique ancienne. C'est « la mémoire de la parcelle ». Plus la densité est forte, plus l'installation de l'embroussaillage sera irréversible vers le boisement.

Identifier si les espèces ligneuses sont pénalisantes pour la croissance de l'herbe

- » Un recouvrement arbustif modéré crée au contraire une ombre qui peut être un atout pour la qualité de la ressource alimentaire. Elle permet un meilleur maintien sur pied de l'herbe, utilisable en période estivale.
- » Les espèces ligneuses basses portant des épines (le prunellier en particulier) peuvent pénaliser rapidement la circulation du troupeau.



Qualifier la vigueur des adultes en place

- » encore jeunes, les adultes ont une forte croissance annuelle ou une forte production de graines : le pâturage devra être ciblé sur ces zones.
- » Si la population est vieillissante, le pâturage effectif des arbustes sera moins indispensable.

Rechercher les stades jeunes (jeunes plants et rejets)

- » Les stades «jeunes» sont révélateurs de la dynamique en cours. Lorsqu'ils deviennent très visibles, il est souvent trop tard pour espérer intervenir par le pâturage seul.
- » Repérer d'abondants rejets et jeunes plants (juvéniles et jeunes adultes) dans une prairie est plus préoccupant qu'un fort taux de recouvrement par des arbustes adultes, car la dynamique en place est beaucoup plus forte.

Identifier les fronts de colonisation

- » L'embroussaillage est parfois le fait de l'avancement progressif d'une plante depuis un point donné. On parle de front de colonisation.

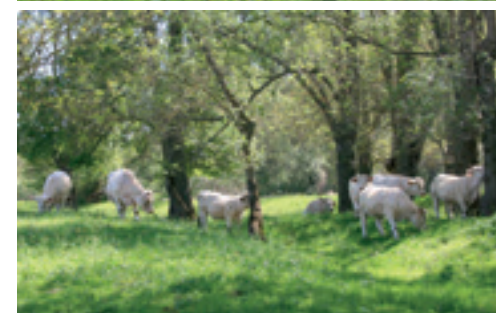
Présence de jeunes <i>(semis ou rejets)</i>	Densité des buissons			Conclusion sur l'état de la dynamique
	Forte <i>Circulation à pied très difficile</i>	Moyenne <i>Circulation à pied perturbée</i>	Faible <i>Circulation à pied facile</i>	
OUI	→			Dynamique forte
		→		Dynamique modérée
			→	Dynamique faible
NON	→			Dynamique forte
		→		Dynamique modérée
			→	Dynamique faible

Autre cas possible : l'embroussaillage de la zone semble en régression

ETAPE 3 : Observer l'impact du pâturage sur la zone de suivi

Un troupeau peut avoir un impact s'il peut accéder aux ligneux et s'il est habitué à les consommer.

- » **Connaître la fréquentation** de la zone en observant les traces de passages. La présence d'une végétation sur pied haute et sénescence est le signe d'un endroit peu fréquenté par les animaux ou peu attractif.



Traces de passages des animaux <i>(traces de pas, crottes...)</i>	Présence importante d'herbes jaunes	Fréquentation de la zone
OUI	NON	Forte
	OUI	Faible
NON	NON	Faible
	OUI	Nulle

- » **Vérifier la compétence du troupeau** pour consommer des ligneux et maîtriser leur développement.

- » **Observer les éventuelles traces** de pâturage de la saison en cours ou des années précédentes.

- » **Repérer sur les ligneux**, l'histoire récente du pâturage qu'ils ont subi : identifier les tiges sectionnées (pour les arbustes et arbres qui auraient tendance à échapper en hauteur), les architectures torturées du fait d'un pâturage répété, l'absence de feuillage sur les parties accessibles aux animaux (1,20m pour les petits ruminants, 1,80m pour les bovins).

» Envisager des modifications de pratiques, lorsqu'aucune trace de pâturage n'est repérée sur des espèces comestibles, pour inciter les animaux à les consommer.



Abrouissement fort : traces bien visibles de pâturage sur tous ou sur une partie des buissons	OUI
Abrouissement faible : même les ligneux appétant ne sont pas consommés	NON



Les situations des prairies de bords de Loire en Saumurois

» CAS 1

La dynamique des ligneux est faible à modérée, le troupeau fréquente la zone et consomme des ligneux

La gestion et l'organisation actuelle du pâturage sont suffisantes dans la maîtrise de la végétation



Rester Vigilant :

- » Est-ce que le passage du lot se fait après une intervention mécanique ?
- » Vérifier la dynamique de la végétation par l'observation
- » Si les repousses sont vigoureuses, augmenter la pression de pâturage



» CAS 2

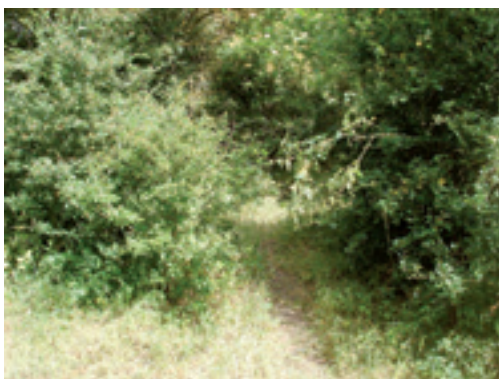
La dynamique des ligneux est modérée à forte, le troupeau fréquente peu ou pas la zone de suivi. Des signes de consommation des ligneux sont présents

La dynamique d'embroussaillage n'est pas contrôlée par le troupeau. La zone est peut-être peu attractive ou difficilement accessible ?



Inciter à la fréquentation des lieux :

- » En positionnant un point de fixation (*râtelier, point d'eau, pierre de sel*)
- » En redécoupant la parcelle et en augmentant la pression de pâturage
- » En facilitant la circulation des animaux par une coupe sélective de buissons



» CAS 3

La dynamique des ligneux est modérée à forte, le troupeau fréquente la zone. Aucun signe de consommation n'est présent.

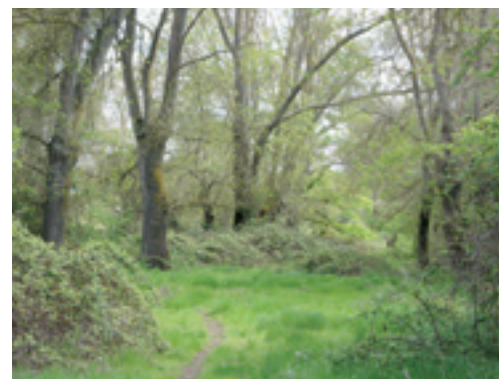
La dynamique d'embroussaillage n'est pas contrôlée par le troupeau.

Les espèces ligneuses présentes sont-elles consommables par les animaux ?



Vérifier les espèces présentes (*cf fiches*) :

- » Si les espèces sont consommables, le troupeau est-il compétent pour les consommer ? Est-ce que d'autres lots les consomment ?
- » La période de présence des animaux est-elle adaptée à ces espèces ?



» CAS 4

Le troupeau ne fréquente pas la zone et ne consomme pas les ligneux

La zone est peut-être peu attractive ou difficilement accessible ?

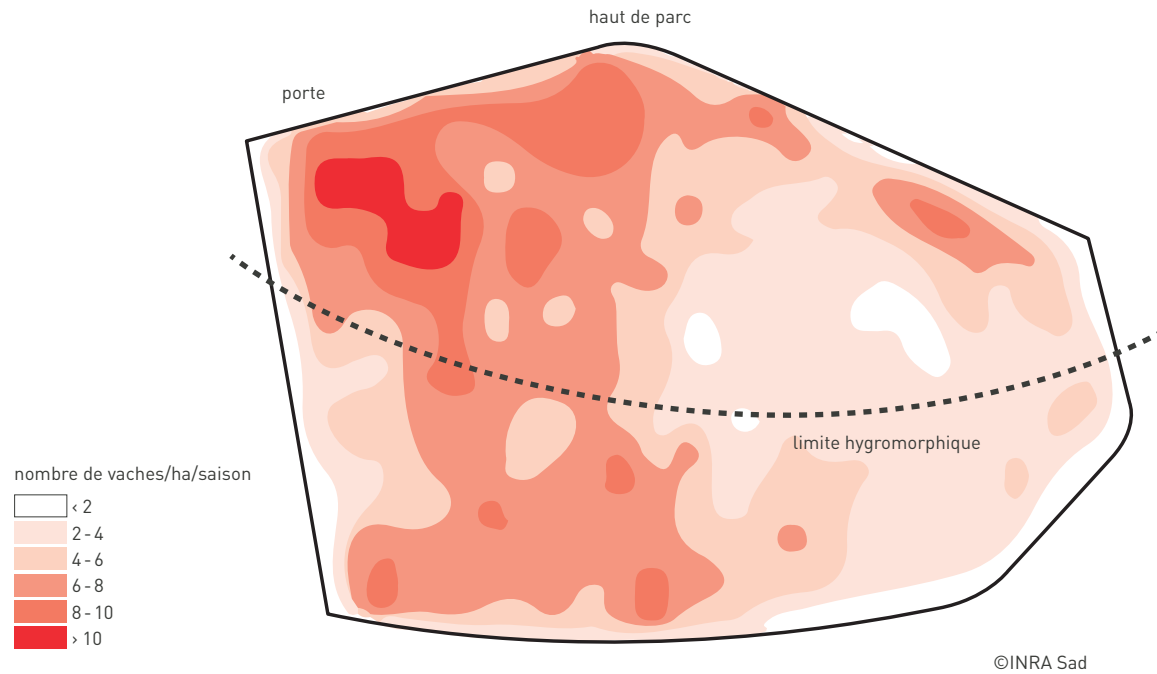


Inciter à la fréquentation des lieux :

- » La forme et/ou la taille du parc, les accès, les points de fixations peuvent-ils être modifiés ? (*cf cas n°2*)
- » Quelle végétation est présente ?
- » Quelles sont les compétences des animaux ? Leur comportement sur d'autres parcelles ? (*cf cas n°3*)



FREINER L'EMBROUSSAILLEMENT



Des vaches laitières font des circuits, y compris sur un pré "homogène" de 8 ha. Il en résulte un bilan annuel de pression de pâturage intra-parc très hétérogène !

Organiser le parcellaire

Des tailles de parcelles trop importantes, une hétérogénéité de la végétation mal maîtrisée, un milieu ne permettant plus la circulation des animaux, des conditions de sous-exploitation sont souvent les facteurs que l'on retrouvera dans l'origine des foyers d'embroussaillage.

Pour freiner cette situation, modifier la conduite et organiser le pâturage sont des solutions souvent faciles à mettre en œuvre et suffisantes :

» **Découper le parcellaire en prenant en compte l'hétérogénéité de la végétation** et des pentes (*figure ci-contre*). A l'intérieur de la parcelle, les animaux doivent pouvoir se créer des circuits de déplacements simples sans recoin.

» **Ajuster la taille de la parcelle** en fonction du nombre d'animaux et de la période de pâturage afin que toutes les ressources puissent être explorées et exploitées.

Cas des prairies ouvertes

Chargement printemps (jusqu'au 15/06)
(en ares par couple mère-veau)

Potentiel des prairies	Charolaise (1)		Limousine (2)	
	VP (3)	VA (4)	VP (3)	VA (4)
Élevé (8 T MS/ha)	31	38	28	34
Moyen (6 T MS/ha)	41	50	37	46
Faible (4 t MS/ha)	62	76	56	68

Cas des prairies embroussaillées en mosaïque

Chargement printemps (jusqu'au 15/06)
(en ares par couple mère-veau)

Potentiel des prairies	Charolaise (1)		Limousine (2)	
	VP (3)	VA (4)	VP (3)	VA (4)
Prairie avec embroussaillage diffus	76	93	69	84
Prairie avec embroussaillage mosaïque	92	112	83	101
Parc boisé, végétation herbacée et utilisation estivale	92	112	83	101

65% de la production avant le 15 juin

(1) vaches de 750 kg, veaux printemps 100 kg, veaux automne 290 kg
(3) vêlages printemps (15 mars)

(2) vaches de 700 kg, veaux printemps 95 kg, veaux automne 275 kg
(4) vêlages automne (20 septembre)